

« Fiche biodiversifiante » L'aigrette garzette

L'élégance même...



© CPIE MO

Impossible de parcourir Marennes-Oléron sans apercevoir les aigrettes garzettes, ces petits hérons tous blancs qui embellissent à toute saison nos marais, nos plages et notre ciel. Ce fier échassier, autrefois chassé, est redevenu l'un des plus communs de la région, pour le bonheur des amateurs de nature et de paysages.

...Hormis son cri, peut-être !

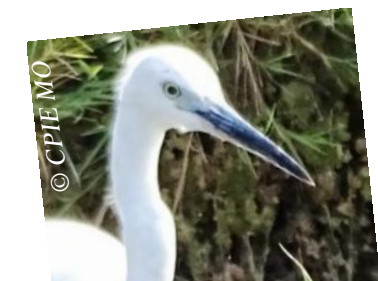
Petit bémol, c'est le cas de le dire : son ramage et son plumage ne s'accordent pas du tout ! Son cri est une sorte de « Krrââh », qu'elle pousse une ou plusieurs fois lorsqu'elle est dérangée. Le soir, on peut les voir arriver par petits groupes à leur dortoir, très bruyant. Elles se disent sûrement « bonne nuit » : « Krrââh, krrrââh ».



© CPIE MO

Un bec comme un poignard

Grégaires, les aigrettes nichent aussi en colonies, souvent parmi d'autres espèces de hérons. Mais elles se séparent pour aller chasser : crevettes, vers, petits poissons, rainettes... Comme le héron, ses longues pattes lui permettent d'explorer les marais. Presque immobile, elle repère sa proie, puis détend brusquement son cou. Son bec acéré peut capturer ces petites proies ou les percer mortellement, avant de les avaler, tête en premier.



© CPIE MO



© CPIE MO



Ne pas confondre

De loin, il n'est pas toujours évident de distinguer une aigrette d'un héron garde-bœufs, qui est également blanc et de taille comparable. Voici une astuce pour épater votre entourage : le garde-bœufs se tient généralement près des animaux, vaches et chevaux (il est friand des insectes présents sur les bouses et le crottin), alors que si l'oiseau pêche en marais, c'est une aigrette.

Aux jumelles ou de plus près, on se fiera au bec : court et jaune chez le garde-bœufs, noir et long chez l'aigrette.

D'autres espèces plus rares peuvent être confondues, mais plus faciles à distinguer, même à bonne distance : la spatule, qui a un énorme bec aplati, et la grande aigrette, aussi longue qu'un héron cendré, qui a le bec jaune.



Héron garde-bœufs © CPIE MO



Aigrette garzette © CPIE MO

Chassée pour ses plumes



© CPIE

Pendant la période nuptiale, deux plumes spéciales, appelées justement aigrettes, lui poussent sur la tête. Les plumes de sa poitrine sont aussi particulièrement fines et découpées. Quoi de plus beau pour orner les chapeaux des dames de la bourgeoisie d'autrefois ? Peu farouches, et nettement plus faciles à trouver que les autruches, les aigrettes ont payé un lourd tribut à cette mode, fin XIX^{ème}. L'espèce est désormais protégée et se porte plutôt bien.

Où l'admirer ?

Il n'y a rien de plus aisé : les aigrettes sont dans tous les marais de la région, salés, saumâtres et doux. On peut aussi les trouver sur les estrans vaseux, par exemple près du Château d'Oléron. Le soir ou le matin, elles se déplacent en petites escouades pour rejoindre leur lieu de pêche ou leur dortoir. D'ailleurs, il y en a sans doute un non loin de chez vous, où vous pourrez profiter du spectacle... Y compris du son !



© CPIE MO

Pour en savoir plus :

- ♦ La page web « oiseaux-birds » : <http://www.oiseaux-birds.com/fiche-aigrette-garzette.html>
- ♦ Petit livre (disponible au CPIE) « Aigrette » (P. Huet, J. Chevalier) Conservatoire du Littoral
- ♦ Un film pédagogique (8 minutes) de 1962 : https://www.canal-u.tv/video/cerimes/1_aigrette_garzette.9209